

La Tour d'Aigues se transforme en terrain de cirque à l'occasion du festival Fadoli's Circus



La 11e édition du festival Fadoli's Circus se tiendra du mercredi 14 au dimanche 18 mai à La Tour d'Aigues. Au programme : des spectacles, des concerts, des ateliers de cirque et bien d'autres animation.

Initié par l'association ZimZam, le festival des arts du cirque Fadoli's Circus vient dans le Sud Vaucluse pendant cinq jours. Accueilli par l'association La Bourguette, qui favorise la construction de l'enfant et de l'adulte souffrant d'autisme entre le Var et le Vaucluse, le festival proposera divers spectacles mêlant parfois artistes dits valides et artistes en situation de handicap.

Entre le Château de la Tour d'Aigues et le chapiteau du Pôle cirque et Handicap, le public pourra profiter de neuf spectacles, deux concerts, des ateliers de cirque, mais aussi des jeux.



Ecrit par le 29 novembre 2025

Le programme

Ce mercredi 14 mai, la compagnie Santé Acrobatie proposera un spectacle fusionnant techniques africaines et contemporaines au travers d'acro-danse, de portés et de danses traditionnelles et urbaines à 17h au Château de la Tour d'Aigues (gratuit).

Ce vendredi 16 mai, 30 jeunes issus de la classe Cirque et de l'option Chant Choral du collège Albert Camus proposeront un moment de créativité et d'harmonie à 19h et 20h au chapiteau du Pôle cirque et handicap (prix libre).

Ce samedi 17 mai, le public pourra profiter de quatre spectacles au chapiteau du Pôle cirque et handicap : danse et mât chinois avec la compagnie Das Arnak à 16h30 (tarif : 10€), danse, acrobatie et jonglage avec la compagnie Kif Kif à 18h30 (tarif : 10€), la fanfare du Pompier Poney Club à 19h30 (gratuit), et rock'n'roll glamour et énervé avec DJ Polafacette à 21h30 (gratuit).

Ce dimanche 18 mai, trois spectacles en déambulation seront présentés (tarif : 15€) au chapiteau du Pôle cirque et handicap à partir de 15h : contorsion avec la compagnie Alice Rende, numéro d'équilibre, et grimpe libre et danse arboricole avec la compagnie Les Têtes Bêches.

Plusieurs ateliers seront organisés les mercredi 14, samedi 17 et dimanche 18 mai. Les enfants à partir de 2 ans pourront apprendre à jongler, à tenir l'équilibre, ou encore à faire des acrobaties. Il y a aura également des moments parents/enfants à partir de 3 ans.

Du 14 au 18 mai.

Château de la Tour d'Aigues.

Chapiteau du Pôle cirque et Handicap. 998 chemin de la Bourguette. La Tour d'Aigues.



Ecrit par le 29 novembre 2025



Avec l'arrivée de Virginie Lefrancq à la direction, Florajet affiche de nouvelles



ambitions



Créée en 1992 par <u>Philippe Lefrancq</u>, l'entreprise <u>Florajet</u>, basée à Cabrières d'Aigues, figure aujourd'hui parmi les leaders français de la livraison de fleurs. L'année dernière, c'est la fille de <u>Philippe</u>, <u>Virginie Lefrancq</u>, qui en a repris les rênes. La nouvelle directrice générale a pour objectif de moderniser la marque et de la développer davantage, tout en préservant les valeurs fondamentales de l'entreprise.

Après deux décennies dans l'entreprise, au sein des services suivi commercial, commercial, et service client, puis directrice de l'expérience client et du digital, Virginie Lefrancq succède à son père Philippe Lefrancq à la tête de l'entreprise en janvier 2024.

Aujourd'hui, Florajet se hisse parmi les leaders français de la livraison de fleurs. Depuis le changement de direction, l'entreprise vauclusienne a déjà procédé à quelques changements, et a notamment dévoilé sa nouvelle identité visuelle au début de l'année 2025. Mais Virginie a bien d'autres projets pour faire



fleurir l'entreprise familiale, tout en conservant l'héritage laissé par son père.

La naissance de Florajet

Florajet n'est pas la première aventure entrepreneuriale de Philippe Lefrancq, qui avait ouvert avec sa femme une boutique de fleurs dans le centre-ville de Pertuis au début des années 1990. Très vite, ils avaient souhaité rejoindre un réseau floral, qui leur permettrait d'accéder à la demande des clients qui souhaitaient livrer en dehors de leur périmètre. Alors qu'aujourd'hui cela peut se faire en quelques clics grâce à internet, à l'époque, il y avait davantage de contraintes. « Ils perdaient énormément de temps à chercher les numéros de téléphone, appeler, pour ensuite livrer, car ils faisaient tout eux-mêmes », affirme Virginie Lefrancq.

« Mon père souhaitait créer un service qui faciliterait le travail des fleuristes. »

Virginie Lefrancq

Philippe Lefrancq ne trouvant pas de réseau floral idéal, compatible avec sa manière de travailler, l'idée de Florajet a commencé à germer. « Florajet a pour objectif de s'adapter aux fleuristes, et non l'inverse », ajoute la directrice générale de l'entreprise cabriéraine. Florajet est donc née en 1992 à Pertuis, alors qu'un gros concurrent français était déjà en place depuis plus d'un demi-siècle. Un pari osé qui aujourd'hui porte ses fruits.

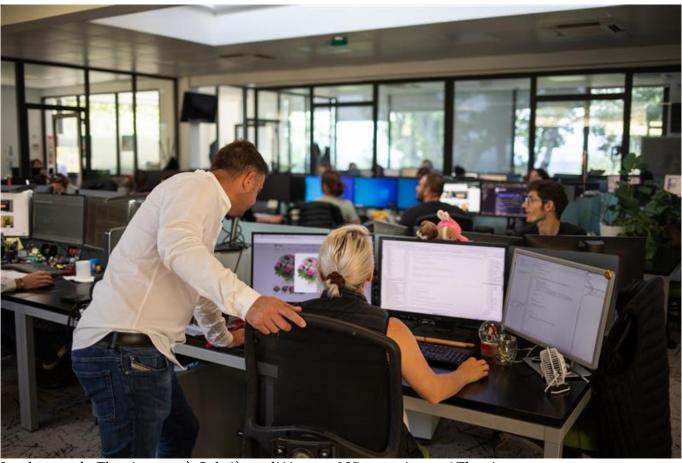
600 000 bouquets par an

Avec l'arrivée d'internet au début des années 2000, Florajet est devenue Florajet.com et l'entreprise a commencé à prendre de l'ampleur. « Les objectifs de Florajet.com sont clairs : continuer à être une marque moderne, audacieuse et innovante. En mettant l'accent sur la qualité et la proximité, que ce soit pour un bouquet à petit prix ou une composition plus prestigieuse nous voulons que chaque client et fleuriste se sentent écoutés et valorisés », explique Virginie. Florajet.com grandit et déménage à Cabrières d'Aigues en 2006, où elle est toujours aujourd'hui et comptabilise 80 collaborateurs.

Avec un chiffre d'affaires s'élevant à 30M€, Florajet.com compte parmi les fleurons de l'économie vauclusienne, elle fait notamment la fierté du Sud Vaucluse. L'entreprise permet la livraison d'environ 600 000 bouquets par an et couvre 95% du territoire français grâce à un maillage de 4 500 fleuristes. « Ce maillage est important car il permet d'honorer notre promesse de réactivité, avec une livraison en moins de 3 heures, 7 jours sur 7 », développe la directrice. L'entreprise possède aussi un atelier floral à la Tour d'Aigues où des fleuristes créent des bouquets qui partent par transporteur, ainsi qu'un magasin de fleurs à Pertuis, Fleurs d'O. « Ça nous permet de mettre les mains aussi dans la fleuristerie, parce que ça reste quand même essentiel de continuer à comprendre le métier, et de nous rendre compte de la réalité du terrain », ajoute-t-elle.



Ecrit par le 29 novembre 2025



Les locaux de Florajet.com à Cabrières d'Aigues. © Vincent Agnes / Florajet.com

D'une enfance au milieu des fleurs à la direction de Florajet.com

Ainsi, depuis sa tendre enfance, Virginie baigne dans les fleurs. « 'J'ai toujours vu ma mère créer des bouquets, il y avait aussi le corso fleuri qui me rappelle de très bons souvenirs parce que c'étaient des chars qui défilaient dans les rues de Pertuis, et ma mère les décorait la nuit », explique la directrice de Florajet.com. Lors de son BTS Management des unités commerciales, elle réalise son alternance au sein de l'entreprise familiale avant de l'intégrer une fois ses études terminées.

« J'ai fait presque tous les postes de l'entreprise. »

Virginie Lefranca

Durant 20 ans, Virginie a évolué dans différents services de l'entreprise familiale. Et pourtant, le fait



qu'elle reprenne la direction de l'entreprise un jour n'a pas toujours été une évidence. « Florajet.com, c'est comme le bébé de mon père, donc évidemment qu'il espérait qu'un jour l'un de ses enfants ou quelqu'un de sa famille puisse reprendre au lieu de revendre l'entreprise, affirme Virginie. Mais on n'en parlait pas forcément, pour dire la vérité. J'ai fait mon parcours en me disant que ça pouvait faire partie des possibilités, mais pas en me disant que c'était comme ça que ça devait être. » En janvier 2024, Philippe Lefrancq passe le flambeau à sa fille qui souhaite faire évoluer l'entreprise tout en gardant les bases qui sont déjà solides.

Moderniser la marque

Si la nouvelle directrice générale ne souhaite pas révolutionner le concept de l'entreprise, elle a tout de même immédiatement pensé à un changement : la moderniser. Au début de l'année 2025, Florajet.com a dévoilé sa nouvelle identité visuelle avec un nouveau logo plus en mouvement, qui rappelle une feuille, avec une nouvelle couleur. Ce logo se veut le reflet de l'énergie et de la créativité de l'entreprise.





L'ancien logo et le nouveau logo de Florajet.com. ©Florajet.com

En plus du logo, Florajet.com a décidé de créer une nouvelle signature plus affirmée : « Trop facile de faire plaisir. » Cela représente la réactivité de que promet l'entreprise : en seulement quelques clics, il est possible de commander un bouquet et de le faire livrer dans les heures qui suivent.

Faire davantage connaître Florajet.com

Aujourd'hui, Virginie Lefrancq souhaite faire de l'entreprise l'acteur incontournable de la livraison de fleurs en France. « Jusqu'à présent, on était plutôt discrets, mais aujourd'hui, à l'ère des réseaux sociaux, il faut qu'on s'affirme davantage », dévoile-t-elle.



Florajet.com réalise une grosse partie de son chiffre d'affaires à la fête des mères. Les clients pensent aussi au réseau floral lors de la Saint-Valentin ou encore pour la fête des grands-mères, mais Virginie souhaite que Florajet.com soit le premier choix pour la moindre occasion. « Les fleurs pour les occasions, c'est une bonne idée, mais il n'y a pas que ça, c'est aussi un bon moyen pour se faire pardonner », explique-t-elle. C'est d'ailleurs l'objet d'une nouvelle campagne publicitaire, composée de trois spots réalisés avec humour et qui sont diffusés depuis le 25 janvier sur la chaîne télévisée TF1.

Florajet.com veut renforcer sa présence à l'étranger

Après la modernisation et une présence plus affirmée, Virginie Lefrancq dévoile une troisième ambition pour Florajet.com : l'international. L'entreprise vauclusienne travaille déjà à l'étranger, dans une centaine de pays, mais par d'autres chaînes de transmission florale avec qui Florajet.com a un réseau d'entreprises qui ont elles-mêmes un réseau de fleuristes. Ainsi, l'étranger ne représente aujourd'hui que 3% du chiffre d'affaires. Un marché que l'entreprise cabriéraine souhaite désormais développer.

« On aimerait travailler à l'international, mais de manière différente, peut-être plus en direct pour proposer des offres un peu plus étoffées, développe la directrice générale. Si demain on travaille avec un fleuriste, donc évidemment dans les pays limitrophes pour commencer et dans les villes les plus importantes, les capitales au départ sûrement, c'est pour proposer plus d'offres et des prix attractifs. » Tels sont les objectifs de Virginie pour l'avenir de Florajet.com, qui va sans nul doute continuer de fleurir ces prochaines années.



Ecrit par le 29 novembre 2025



©Florajet.com

La commune de Grambois organise un marché de Noël nocturne



Ecrit par le 29 novembre 2025



Pour célébrer les fêtes de fin d'année, la commune de Grambois propose un marché de Noël en fin de journée du vendredi 20 au dimanche 22 décembre. L'occasion de dénicher des cadeaux de dernière minute.

Les Places de l'église et de la mairie de la commune de Grambois vont se plonger dans la féérie de Noël ce week-end à l'occasion du arché de Noël nocturne. Les festivités débuteront le vendredi 20 décembre avec une animation musicale de Batucalub, troupe de percussions brésiliennes du Sud Luberon.

De 16h30 à 20h les trois jours, les Gramboisiens et visiteurs pourront profiter du marché qui regorgera de produits locaux et artisanaux. Les enfants, quant à eux, auront un château gonflable à leur disposition et pourront assister à des lectures de contes à la mairie et de nombreuses animations offertes par le Comité des fêtes de la commune.

Le samedi 21 décembre, un feu d'artifice sera tiré à 17h30 et sera suivi par un concert du Trio Mistral et de l'École de Chant Studio Vocality d'Aix-en-Provence. Le dimanche 22 décembre, un goûter sera organisé pour les enfants avec le Père Noël. Une animation cirque sera proposée, ainsi qu'une visite guidée et commentée du village et de la crèche à 17h.



(carte interactive) Vaucluse : où retrouver les festivités de Noël 2024 ?

Le Château de Lourmarin, 4^e Monument historique le plus visité de Vaucluse



Situé au cœur de Lourmarin, certains le surnomment « la petite Villa Médicis de Provence. » Le <u>Château de Lourmarin</u>, racheté dans les années 1920 par Robert Laurent-Vibert, est géré par la Fondation qui porte son nom. Aujourd'hui, en plus d'être un édifice classé au titre des Monuments historiques, le Château livre un accès à la culture à travers ses expositions, ses



œuvres exposées depuis des décennies, et les concerts qu'il accueille.

À peine le panneau d'entrée de la commune de Lourmarin franchi, il est impossible de le rater. Le Château de Lourmarin, beau et imposant, domine le village. Dès lors qu'on franchit ses portes, on se situe dans la cours basse, qui offre une vue imprenable sur le Luberon, les toits de Lourmarin et ses trois clochers. « Autrefois, Lourmarin faisait office de gardien de la route, qui était à l'époque mal fréquentée et qu'on appelait 'la route des brigands' », explique Caroline Pettavino, directrice de la Fondation Laurent-Vibert.

Aujourd'hui, le Château de Lourmarin est le quatrième Monument historique le plus visité de Vaucluse après le Palais des Papes, le Pont d'Avignon et le Théâtre antique d'Orange. En 2023, l'édifice a accueilli près de 60 000 visiteurs, une fréquentation en constante augmentation depuis une dizaine d'années (hors période covid). « Ce qui est intéressant, et nos offices de tourisme travaillent énormément dessus, c'est de voir que les visiteurs n'affluent pas forcément en juillet et août mais plutôt pendant les ailes de saison », ajoute Caroline Pettavino.



Le Château est entouré d'un Parc de 7 ha, comprenant un jardin, une oliveraie et un bois. © Vanessa Arnal



Ecrit par le 29 novembre 2025

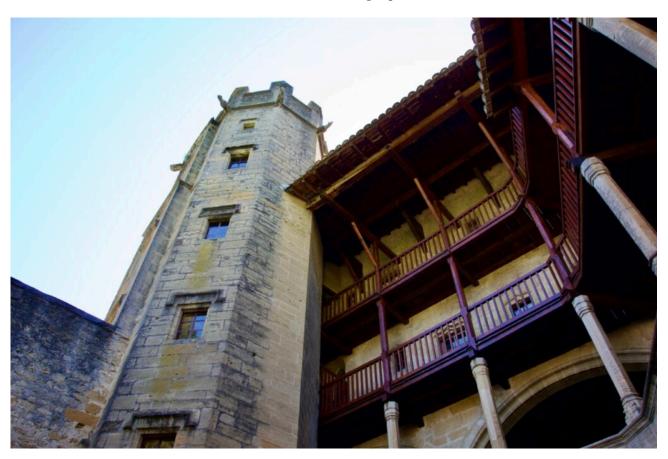
Un Château sauvé de la ruine

En débutant la visite du Château, dans une cour face aux balcons, appelés loggias, on en apprend plus sur l'histoire de l'édifice, notamment son abandon. Après sa construction, le Château a été déserté par la famille d'Agoult, qui est partie de Lourmarin pour aller vivre à La Tour-d'Aigues. Le Château a été légué de familles en familles qui se sont davantage intéressées aux terres à cultiver aux alentours.

« Le château était complètement dévasté lorsque Robert Laurent-Vibert l'a racheté. »

Caroline Pettavino

Quand l'industriel amoureux de la culture Robert Laurent-Vibert visite la Provence en 1920, il tombe amoureux du village de Lourmarin, mais aussi de son château qui est alors envahi par la végétation et destiné à être vendu au prix de la pierre de récupération. Il a donc décidé d'acheter le Château et de le restaurer complètement. Les loggias ont donc été reproduites à l'identique, comme beaucoup d'autres coins de l'édifice. Telle était l'ambition de son nouveau propriétaire.





Les loggias, qui ont été refaites à l'identique. ©Vanessa Arnal

Une architecture préservée

« L'architecture, même si elle a été refaite, a été bien préservée », insiste Caroline Pettavino. Les visiteurs observent donc une architecture de la Renaissance, qui a été inspirée des voyages de Robert Laurent-Vibert en Italie. Tout au long de la visite, ils attestent d'une architecture exceptionnelle, notamment l'escalier à vis à double torsade, conservé en l'état.

Si l'on observe le Château en prenant du recul, on remarque deux parties de l'édifice : une avec une architecture médiévale, tel un château défensif, et l'autre avec une architecture de la Renaissance, qui représente davantage un château de plaisance. « C'est une vraie caractéristique du Château de Lourmarin, d'avoir une partie médiévale du XVe siècle, et d'avoir une autre partie plus esthétique, qui a davantage la fonction de montrer à quel point on savait faire de beaux châteaux à l'époque pour accueillir de belles réceptions », développe la directrice de la Fondation Laurent-Vibert.



La partie de droite est la partie dite « médiévale » du Château, et la partie de gauche est celle qui est plus « esthétique. » ©Vanessa Arnal



Ecrit par le 29 novembre 2025

Un Château pour les artistes

Robert Laurent-Vibert est décédé seulement quelques années après avoir acheté et restauré le Château de Lourmarin. Dans son testament, il a indiqué qu'il léguait le monument à l'Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettre d'Aix, dont il était membre associé régional, et qu'il souhaitait que le Château devienne un lieu de résidence pour artistes.

Au cours de sa visite, le public peut admirer de nombreuses œuvres, dont certaines n'ont pas bougé depuis plus de 40 ans. Chaque année, une douzaine d'artistes posent leurs valises au sein du château. Les visiteurs peuvent donc attester de la vie du Château, qui accueille une belle programmation culturelle toute l'année, mais qui garde aussi certaines pièces meublées telles que la cuisine et les chambres.





Ecrit par le 29 novembre 2025



©Vanessa Arnal

La Fondation

Lorsque le Château a été légué à l'Académie d'Aix, est née la Fondation Laurent-Vibert, qui est chargée de l'entretien et de la gestion de l'édifice et de ses collections, qui est aujourd'hui dirigée par Caroline Pettavino. La Lourmarinoise de naissance, après une formation de logisticienne et transport de fret, a commencé à travailler au Château les étés en tant que guide.

« C'est un pur bonheur de pouvoir ouvrir la grille d'entrée tous les matins depuis 22 ans, je ne me lasse pas de la vue sur le village, de la tour du Château... »

Caroline Pettavino



De fil en anguille, elle a commencé à s'occuper de l'animation culturelle de l'édifice, puis la direction artistique des concerts et des résidences, jusqu'à devenir la directrice de la Fondation. « C'est une chance de gérer un tel monument, surtout quand on est native de Lourmarin », s'enthousiasme Caroline. La Fondation s'auto-finance à plus de 90%, l'entretien du Château et la charge de personnel sont complètement à la charge de la Fondation. « Les visiteurs, en payant l'entrée, contribuent au fonctionnement et à la restauration de l'édifice, à la sauvegarde du patrimoine français », affirme la directrice. Seules les grosses campagnes des travaux vont bénéficier d'aides (à hauteur de 60% maximum de manière générale) de la Région Sud, de la Direction régionale des Affaires culturelles (Drac), ou encore du Département de Vaucluse

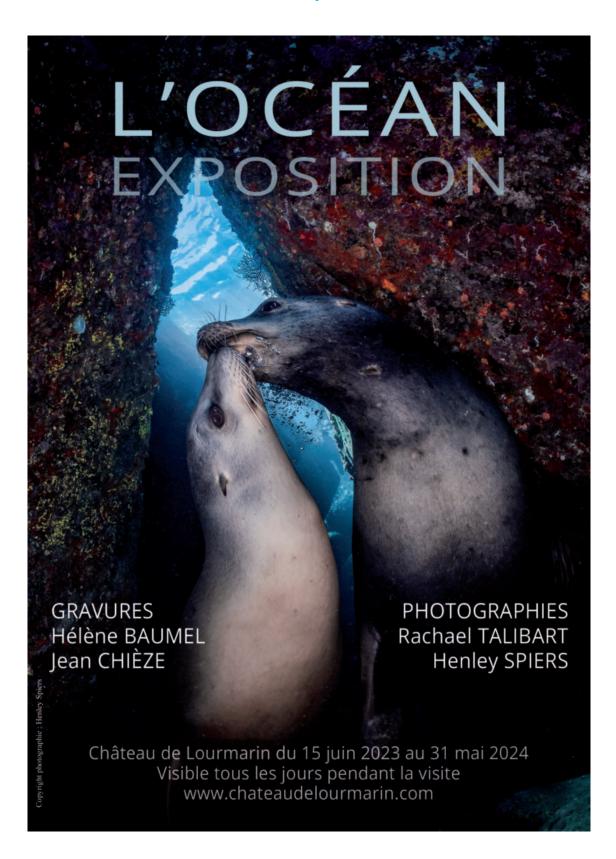
Un lieu d'expositions et de concerts

Au cours de sa visite du Château, non seulement le public peut s'imprégner de l'histoire de l'édifice, mais il a aussi accès à une exposition. En ce moment, c'est l'exposition 'L'Océan' qui est en place jusqu'au vendredi 31 mai prochain. L'exposition présente le travail de quatre artistes (Rachael Talibart, Henley Spiers, Hélène Baumel et Jean Chièze) qui, à travers photographies et gravures, contribuent à une réflexion et une prise de conscience autour de l'environnement, de l'océan et ses écosysèmes, affectés par le changement climatique. Après le 31 mai, ce sera au tour d'une nouvelle exposition de prendre place durant un an.

Tout au long de l'année, particulièrement l'été et aux ailes de saison, le Château accueille des concerts et des récitals. Le prochain étant le samedi 11 mai. La pianiste Irina Chkourindina fera redécouvrir au public les classiques de Mozart, Beethoven, Rachmaninoff et Chopin. *Pour réserver votre place, cliquez ici.*



Ecrit par le 29 novembre 2025





Ecrit par le 29 novembre 2025







Ecrit par le 29 novembre 2025

Informations pratiques

Le Château est ouvert de 10h30 à 18h45 de mai à septembre. De 10h30 à 12h45 et de 14h30 à 17h15 de novembre à mars. Il est également ouvert de 10h30 à 13h15 et de 14h30 à 17h45 aux mois d'avril et d'octobre. La billetterie à l'accueil ferme 45 minutes avant la fermeture du Château.

L'entrée est au prix de 8€ pour un adulte, 6,50€ pour les groupes de +12 personnes, les étudiants, les demandeurs d'emploi et Provence Escapade. Pour les enfants de 6 à 12 ans, l'entrée est à 3,50€ et est gratuite pour les moins de 6 ans. L'exposition est comprise dans le prix de la visite.

Cotelub organise la 1e édition de son Salon de l'économie et de l'emploi



La Communauté Territoriale Sud Luberon (Cotelub) organise son premier Salon de l'économie et de l'emploi ce mercredi 27 mars à Cadenet, où 40 exposants, dont 30 entreprises, seront



attendus.

Après le succès du dernier Forum du job d'été, qui a eu lieu en avril 2023, Cotelub a décidé d'organiser un nouvel événement autour de l'emploi d'une plus grande envergure : le Salon de l'économie et de l'emploi. Ce dernier s'adresse à toute personne en recherche d'emploi, que ce soit pour un job d'été, un CDD ou un CDI.

Ce rendez-vous a plusieurs objectifs : permettre aux entreprises de se créer un réseau, faire connaître les entreprises du territoire, leur savoir-faire ainsi que leurs offres d'emploi au grand public, mais aussi permettre aux structures présentes de recruter de nouveaux collaborateurs. De nombreux secteurs seront représentés comme le tourisme, l'hôtellerie, l'ingénierie, les technologies, le service à la personne ou encore l'artisanat.

Ainsi, les visiteurs du Salon pourront échanger avec les recruteurs, découvrir certains métiers grâce à un casque de réalité virtuelle, accéder à un atelier CV, bénéficier d'un shooting photo pour des photos professionnelles, simuler un entretien, se sensibiliser à l'usage des réseaux sociaux professionnels. Pour ceux qui souhaiteraient se lancer dans l'aventure entrepreneuriale, il sera possible de rencontrer les partenaires du Salon tels que la <u>Boutique de gestion d'entreprise</u> (BGE), <u>Initiative Sud Luberon</u> (ISL), et la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Vaucluse.

Deux conférences seront présentées lors de cette journée. La première conservera la Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) au sein d'un territoire, et la seconde portera sur le développement économique sur le territoire du Sud Luberon.

Mercredi 27 mars. De 10h à 16h. Entrée libre et gratuite. Salle Yves Montand. 5 Rue du 18 Juin 1940. Cadenet.



Ecrit par le 29 novembre 2025









Tour de La Provence 2024 : quel impact sur la circulation en Vaucluse ?



Le Tour de La Provence 2024, épreuve cycliste professionnelle internationale organisée par l'association Comité Cyclisme d'Organisation et PMC Consultant, aura lieu du jeudi 8 au dimanche 11 février. Les vendredi 9 et samedi 10 février, les champions cyclistes passeront par certaines routes du Sud Vaucluse, dont la circulation risque d'être perturbée.

Des restrictions de la circulation seront à prévoir ces vendredi 9 et samedi 10 février en raison du passage des cyclistes, afin de les permettre d'effectuer les deux étapes du Tour de La Provence 2024 prévues ces jours-là en toute sécurité. Les routes départementales empruntées par les coureurs ne seront pas fermées

à la circulation mais seront coupées ponctuellement pendant une quinzaine de minutes, le temps du passage de la course. Le stationnement sera interdit sur les sections de routes empruntées ainsi qu'au

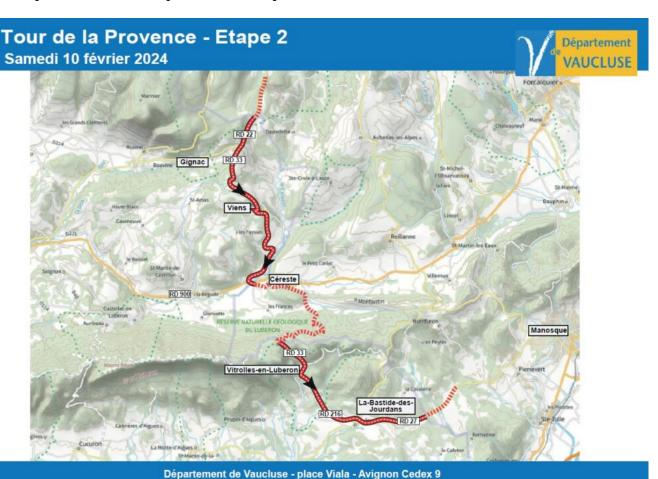


droit des intersections rencontrées sur celles-ci.

L'étape du vendredi 9 février relie Aix-en-Provence et Martigues. Le départ sera donné à Aix-en-Provence à 11h55 et les coureurs devraient arriver dans le

département de Vaucluse par la RD943 (pont sur la Durance) à Cadenet entre 12h45 et 13h (horaire estimé). Après avoir emprunté la Combe de Lourmarin, ils franchiront le Col de Bonnieux avant de rejoindre Robion via Le Petit Coustellet. Un sprint aura lieu à Cheval Blanc, avant que les coureurs ne quittent le Vaucluse par la RD 32 à Mérindol en direction des Bouches-du-Rhône, pour l'arrivée finale prévue à Martigues entre 15h35 et 16h13.

Le samedi 10 février, les cyclistes partiront de Folcaquier pour rejoindre Manosque. Le départ sera donné à Forcalquier à 11h55 et les coureurs arriveront dans le Vaucluse par la RD22 à Viens entre 14h45 et 15h10 (horaire estimé). Ils poursuivront leur parcours par la RD33 en direction de Céreste, puis par les communes de Vitrolles-en-Luberon et de La-Bastide-des-Jourdans, en direction des Alpes-de-Haute-Provence, pour l'arrivée finale prévue à Manosque, entre 16h07 et 16h35.



www.vaucluse.fr



V.A.

Avec Géoptis, La Poste ausculte et cartographie la voirie des communes



Créée en 2017, <u>Geoptis</u>, filiale de <u>La Poste</u>, est spécialisée dans la collecte, le traitement et la restitution de données territoriales grâce à des capteurs embarqués sur des véhicules postaux des collectivités locales concernées pour réaliser un audit neutre en carbone. L'objectif est de collecter et analyser les données de voirie dans le but de programmer les aménagements ou travaux nécessaires.

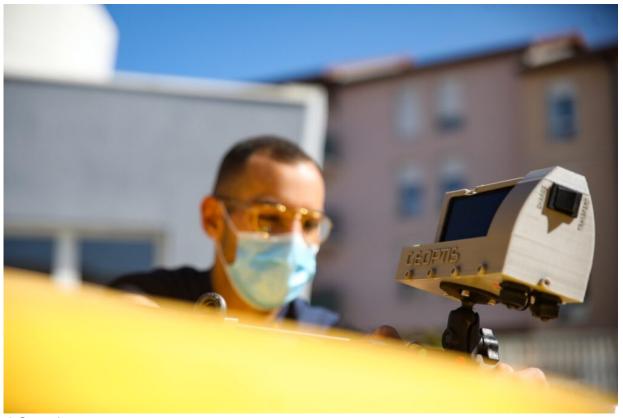
À Mirabeau, par exemple, petite commune d'environ 1 500 habitants, aux confins du Vaucluse, des Alpesde-Haute-Provence et des Bouches-du-Rhône, quand le facteur part en tournée, au volant de sa Kangoo



Ecrit par le 29 novembre 2025

électrique, il branche les deux caméras installées sur le toit de la voiture jaune, une devant et une derrière qui balaient la route à 360°.

Rien ne leur échappe : nids de poules, fissures, dos d'ânes, plaques d'égouts descellées, effritement de l'enrobé, accumulation de gravillons dans les virages, marquage au sol effacé, mobilier urbain abîmé. « Grâce à ces capteurs et caméras embarqués, nous collectons toutes les données du territoire et proposons aux collectivités locales une cartographie précise au centimètre près », explique Pierre-Hubert Martin, délégué au développement régional en charge de la transition énergétique au Groupe La Poste. Il ajoute : « Avec ce scannage en 3D, un audit de la voirie est réalisé puisque nos facteurs sont formés au recensement de la dégradation des routes. Elles sont ensuite classées selon les normes du laboratoire des Ponts et Chaussées, puis des ingénieurs-experts établissent un diagnostic et des préconisations de travaux à réaliser, en les priorisant, entre ce qui est urgent et ce qui l'est moins. C'est une solution clé en main. »



© Geoptis

Robert Tchobdrenovitch est maire de Mirabeau et président de <u>Cotelub</u> (Communauté Territoriale Sud Luberon) qui regroupe 16 communes (Ansouis, La Bastide-des Jourdans, La Bastidonne, Beaumont-de-Pertuis, Cabrières-d'Aigues, Cadenet, Cucuron, Grambois, La Tour d'Aigues, Peypin-d'Aigues, Mirabeau, La Motte d'Aigues, Saint-Martin-de-La Brasque, Sannes, Villelaure et Vitrolles-en-Luberon) et 25 000 habitants. « Je suis à la tête d'une commune rurale et d'un petit EPCI (Etablissement public de

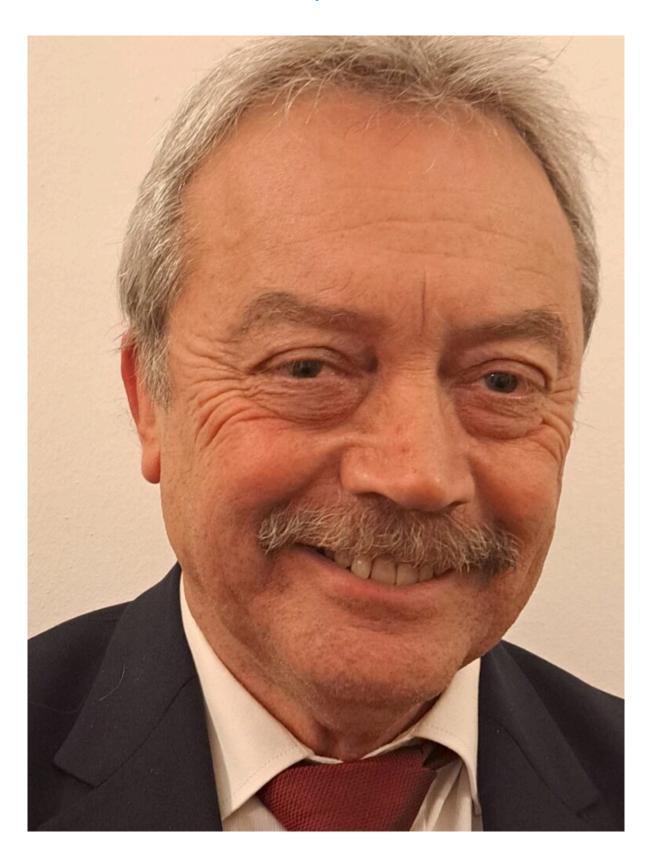


Ecrit par le 29 novembre 2025

coopération intercommunale) et j'ai fait appel à ce service Geoptis qui recense la totalité de notre voirie, explique-t-il. C'est un outil fiable, précis, qui nous aide à prendre les bonnes décisions, à anticiper sur le programme des futurs chantiers de remise en état des routes et trottoirs, à provisionner les investissements à faire. »



Ecrit par le 29 novembre 2025



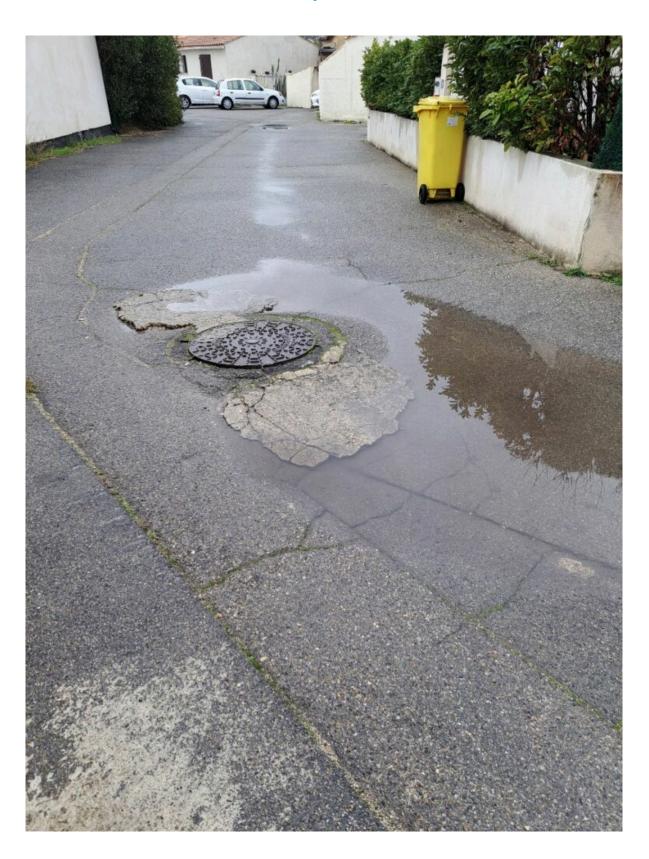




Robert Tchobdrenovitch



Ecrit par le 29 novembre 2025





Plaque d'égoût descellée par les caméras installées sur un véhicule de La Poste.

Geoptis propose aussi un service concernant les 'zones blanches' de la téléphonie 4G avec des capteurs au service des opérateurs (Bouygues, Orange, SFR) pour réaliser une cartographie des secteurs où le signal est faible. La qualité de l'air peut aussi être mesurée par des détecteurs auto-embarqués sur la voiture de notre facteur. Moins il y a de courrier à distribuer, plus le Groupe La Poste se décarcasse et se diversifie.